



**L'eau à travers nos  
regards, entre  
imaginaire et réalité**

Réalisé par les collèges de  
Ninefecha (Kédougou, Sénégal) et  
Monestier-de-clermont (Isère, France)

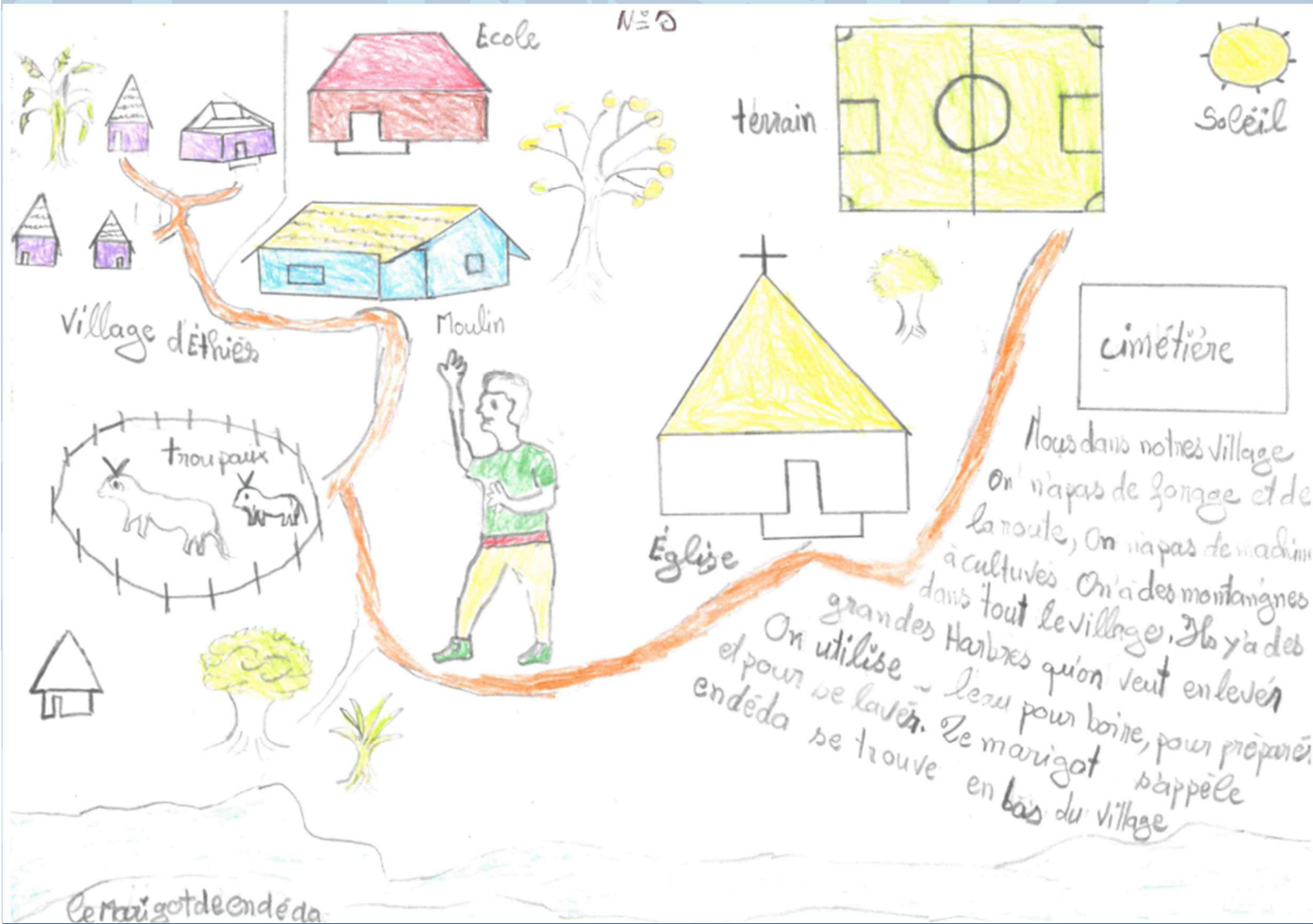
# Sommaire

1

A la découverte du territoire de Monestier-de-Clermont

2

A la découverte du territoire de Ninéfécha



1 Carte représentant le territoire de Ninéfécha

# Livret de présentation

Ce livret présente les territoires de **Ninéfécha** dans le **département de Kédougou** et de **Monestier-de-Clermont** en **Isère**. Il a été réalisé par les élèves des collèges binômes dans le cadre du programme **Regards Croisés**. Cette année, les élèves ont pu travailler sur la **thématique de l'eau et de l'assainissement**.

Les élèves de France et du Sénégal sont partis à la **découverte de l'eau lors de sorties pédagogiques**. À travers leurs photographies, ils ont capturé des instants de vie, des paysages et des usages de l'eau propres à leur territoire. Chaque groupe a ensuite **raconté la réalité qui se cachait derrière ses images**, partageant ainsi son regard sur cette ressource essentielle.

Les photographies ont ensuite voyagé jusqu'au collège partenaire. Sans connaître leur histoire réelle, les élèves les ont observées et ont laissé **parler leur imagination en écrivant des contes inspirés de ce qu'ils voyaient**. Chaque image réunit ainsi **deux récits** : l'un ancré dans le réel, l'autre né de l'imaginaire, offrant un dialogue entre les cultures, les regards et les histoires de l'eau.

# Monestier-de-Clermont

2 Carte représentant le territoire de Monestier-de-Clermont



3 Carte représentant le territoire de Monestier-de-Clermont

# Imaginaire

Sur l'image, on voit un marigot. Dans le marigot il y a de l'eau, différents arbres, des pierres, de la paille, du bois mort, du sable. Sur les pierres on voit des choses glissantes de couleur verte. L'eau de ce marigot ne change pas de couleur, elle ne tarie pas. Cette eau est propre, elle porte chance et protection. Ce marigot est protégé par le village.

*Imaginé par : Mame Diarra Ouattara, Gerrard Dondo Keïta et Maurice Kaly Keïta*



4 Point de vue du territoire de Monestier-de-Clermont

# Réalité

L'eau ne tarie pas mais le débit varie et certains étés, c'est proche de zéro. Quoiqu'il arrive, il y a une obligation préfectorale de laisser de l'eau pour le milieu aquatique (les poissons et toutes les petites bêtes qui dépendent de la rivière).

Le terrain photographié appartient à la comcom (Communauté de Communes de Trièves), qui achète tous les terrains où il y a un captage. On est sur la zone de captage secondaire : elle n'est utilisée que si le captage principal, situé en amont, est défectueux.

P.S. : ce n'est pas un marigot mais un torrent de montagne.

*Explication par : Marc Menzel, Dimitri Hijos, Mila Thouvenin*



5 Bouche d'aération de la station d'épuration

## Imaginaire

On peut penser que c'est un tuyau d'aération. C'est compliqué de savoir ce que c'est. On pense aussi qu'il y a quelqu'un qui a acheté un terrain.

On voit des arbres, des forêts. Ils ont bien entretenu. On voit en haut le ciel, à côté des petits arbres et de l'herbe. On imagine que cet endroit est très calme et beau. Les arbres c'est comme s'ils sont plantés.

Cette forêt est adorable.

*Imaginé par : Adama Ba, Odille M. Samoura et Dondo B. Camara*

## Réalité

C'est une bouche d'aération. Les personnes qui ont acheté le terrain sont la comcom du Trèves. C'est bien entretenu par la comcom. Deux agents de terrain sont rémunérés pour entretenir la zone. Ils passent 1 à 2 jours par an pour débroussailler.

Si un propriétaire veut vendre, la mairie préempte (elle oblige à vendre) et la comcom achète ensuite.

*Rédigé par Julia Costa, Lucie Vaxelaire et Hugo Le Gregam*



6 Entrée du réservoir secondaire

# Imaginaire

Cette image, c'est un barrage de l'eau. Il y a un pont à l'intérieur il y a des personnes et au dehors il y a des herbes, des cailloux, des arbres et des montagnes.

Ce barrage consiste à mettre de l'eau potable. Il y a des personnes qui protègent et entourent le barrage et l'eau conservée. Le barrage se situe dans la forêt.

*Imaginé par : Oudy Diallo, Tiguida Diallo et Fatou Diallo*

# Réalité

Ça a été malheureusement un barrage, ceci est l'entrée d'un réservoir. 50 m<sup>3</sup> sont stockés dans les réservoirs. Nous l'avons visité. L'eau arrive en continu avec un débit qui peut être de 62 m<sup>3</sup> par heure en moyenne. On est sur la zone de captage secondaire ; elle n'est utilisée que si le captage principal situé en amont est défectueux. Nous n'avons pas visité la zone de captage principale car il fallait marcher plus et nous n'avions pas le temps.

*Réalisé par : Juliette Morin Diemer, Timéo Geoffroy et Noa Messerli*



# Imaginaire

Deux hommes sont à l'intérieur d'un petit espace. Ils ferment la porte, peut-être qu'il y a un lion dans la chambre. Les deux hommes ferment parce que si c'est un lion, il peut mordre tous les gens du quartier. Pour éviter ce lion, les deux hommes décident de fermer la porte. L'enfant dit c'est bien.

*Imaginé par : Evra Keita, Aminata Diallo n°3 et Aminata Diallo n°1*

# Réalité

C'est un réservoir de captage secondaire. Cela signifie qu'à l'intérieur, il y a un réservoir d'eau potable qui peut être distribuée ensuite à presque 5 000 habitants.

La porte était coincée. Elle est visitée une fois par mois, parfois moins en hiver si l'accès est compliqué avec la neige qui bloque. L'eau à l'intérieur par contre ne gèle jamais !

*Rédigé par : Eve Magnin, Anaïs Bulangunga Antini et Maëva*

# Imaginaire

Nos amis sont en train d'entrer par une porte pour découvrir des images. Nous croyons que c'est une usine d'eau salée. Ils sont venus pour visiter cet endroit. Ici l'eau se déverse. Il y a des machines pour filtrer l'eau et un grand bassin d'eau qui monte et arrête l'eau. L'eau monte grâce à une machine pour rendre l'eau potable puis la population puise l'eau.

*Imaginé par : Mariama Bâ, Adama Diallo et Eric Charo Keïta*

# Réalité

Nous sommes entrés voir l'eau prélevée, le réservoir et les différents systèmes de récupération d'eau.

C'est un réservoir d'eau douce qui au début n'est pas potable mais grâce à des produits chimiques et aux filtres, elle devient potable.

L'eau est distribuée jusqu'à chaque maison. On la contrôle avec un robinet.

*Rédigé par : Margot Pelletier-Leroy, Andrea Dampne, Téo Garcia-Alvarez*



8 Entrée des élèves dans le réservoir secondaire

# Imaginaire

On voit de l'eau sale qui est dans un tuyau. Ça peut-être pour boire ou arroser les jardins.

Il y a une machine qui filtre l'eau pour rendre l'eau potable. On voit des tuyaux et un compteur près de l'eau. Peut-être il rend l'eau douce. L'eau est enfermée avec une clôture en ciment.

*Imaginé par : Aminata Diallo n°2, Dondo Samoura et David Tana Camara*

*Imaginé par : Mariama Bâ, Adama Diallo et Eric Charo Keïta*

# Réalité

Cette photo a été prise dans le réservoir secondaire des eaux à Saint-Michel-les-Portes. C'est la station de captage secondaire.

On pompe dans une rivière qui mène à ce bassin. C'est un réservoir qui peut stocker jusqu'à 50m<sup>3</sup> d'eau. C'est une pompe qui sert à vider l'eau en trop. Cela s'appelle le trop plein du réservoir. Il fait 12 à 15 cm de diamètre au cas où il déborde. Il y en a deux, un en haut et un en bas.

Cette eau sert à boire, se laver et arroser. Elle est traitée dans une station de traitement à plusieurs kilomètres au-dessus, puis distribuée ensuite à sept communes.

*Rédigé par : Élise Lebret, Léo Rognon et Joachim*



9 Bassin du réservoir secondaire



10 Aquasource, un matériel de traitement de l'eau

## Imaginaire

Dans l'image on voit une station d'épuration. Dans la station, il y a un Aquasource et des machines pour filtrer l'eau. On voit une personne qui pointe son doigt sur la machine. La machine est barrée par des chaînes blanches.

Le rôle de cette station est de rendre l'eau potable, elle est magnifique.

*Imaginé par : Mame Diarra Ouattara, Gerrard Dondo Keïta et Maurice Kaly Keïta*

## Réalité

Aquasource est un exemple de module avec les filtres en cellulose à l'intérieur. À l'arrière-plan, on voit un truc noir, une turbine. Elle produit de l'électricité. La comcom la revend à EDF (Électricité De France). Cela permet à la comcom de se faire des bénéfices permettant l'entretien de la station (25 000€ environ).

Si on devait utiliser la production d'électricité pour la fournir aux habitants, elle pourrait suffire à une centaine d'habitants.

*Rédigé par : Eliott Charignon, Clémence Blanchard et Laure Berthaud*

# Imaginaire

On voit des personnes qui tiennent une marmite qui est fabriquée en fer. Elle sert à filtrer l'eau. On pense que c'est de l'eau qui est à l'intérieur de la marmite pour préparer le petit déjeuner, le repas et le diner.

Cette marmite est fabriquée par des férayes, c'est la première fois qu'on voit cette marmite.

Nous espérons que ce sont les personnes qu'on voit qui ont fabriqué cette marmite. On voit des carreaux par terre et des pieds de personnes.

*Imaginé par : Souleymane Diallo n°1, Mamadou Hady Diallo et Cira Komassokho*

# Réalité

C'est un filtre à eau. On appelle cela des modules de filtration. C'est en cellulose.

Comme ce n'est plus fabriqué (avant cela provenait d'Italie), ils cherchent les éléments d'occasion pour la changer.

La comcom prévoit de déposer 200 000€ pour changer la structure. 200 000€ est une très très grosse somme.

*Rédigé par : Marc Menzel, Dimitri Hijos et Mila Thouvenin*



11 Filtre à eau

# Imaginaire

C'est une station où les motos viennent acheter de l'essence, pour mieux circuler et entretenir leur moto. Les motos sont très importantes pour les voyageurs. Ils peuvent aussi apporter des bagages mais si n'y a pas d'essence ils ne peuvent pas circuler.

Dans cette station on retrouve beaucoup de tuyaux. Il y a des fils dans la majorité de la station. Elle est bien organisée car il y a de jolis carreaux. On retrouve aussi de l'électricité, des machines, des robinets où il puise l'eau pour boire et pour se laver.

A gauche, une échelle s'est plantée. Elle sert à monter en haut de la station quand il y a un problème sur les tuyaux. Aussi quand il pleut l'eau reste sur place car il n'a pas fait des tuyaux pour que l'eau puisse sortir en bas.

L'homme qui travaille dans la station aime son travail.

*Imaginé par : Alexis Charo Camara, Alexis Dondo Samoura et Honorine Keïta*



12 Zone de nettoyage du personnel

# Réalité

C'est une station de traitement des eaux qui permet d'être certain que l'eau distribuée sera sans bactérie. La photo montre le matériel permettant à ceux qui travaillent de pouvoir se laver les yeux s'ils reçoivent du chlore dans les yeux, ce qui est très dangereux. Le captage est à 2,6km du réservoir de Monestier. Il y a donc beaucoup de tuyaux !

*Rédigé par Christian Bulangunga Antini et Tess Marechal*



13 Douche de sécurité pour le personnel

## Imaginaire

Voici l'histoire qu'on imagine.

On pense que c'est une machine à laver des personnes, qu'on appelle "chache". A côtés de cette chache, il y a un petit réservoir et des machines. En face de la chache, on peut trouver une petite commode pour les habits et un petit mouchoir. Près de la chache se placent des fils. Au fond de la chache on voit un moteur. Quand on voit cet endroit on croit que c'est une douche. Dans cette image, on imagine qu'il a accès à l'eau et à l'assainissement. Dans l'image on croit qu'on peut se laver avec.

*Imaginé par : Marie Samoura, Pascal Tama Camara et Kaly Camara*

## Réalité

C'est une station de traitement. Elle sert aux cantonniers pour se laver. Car s'ils reçoivent du chlore, c'est dangereux pour le corps.

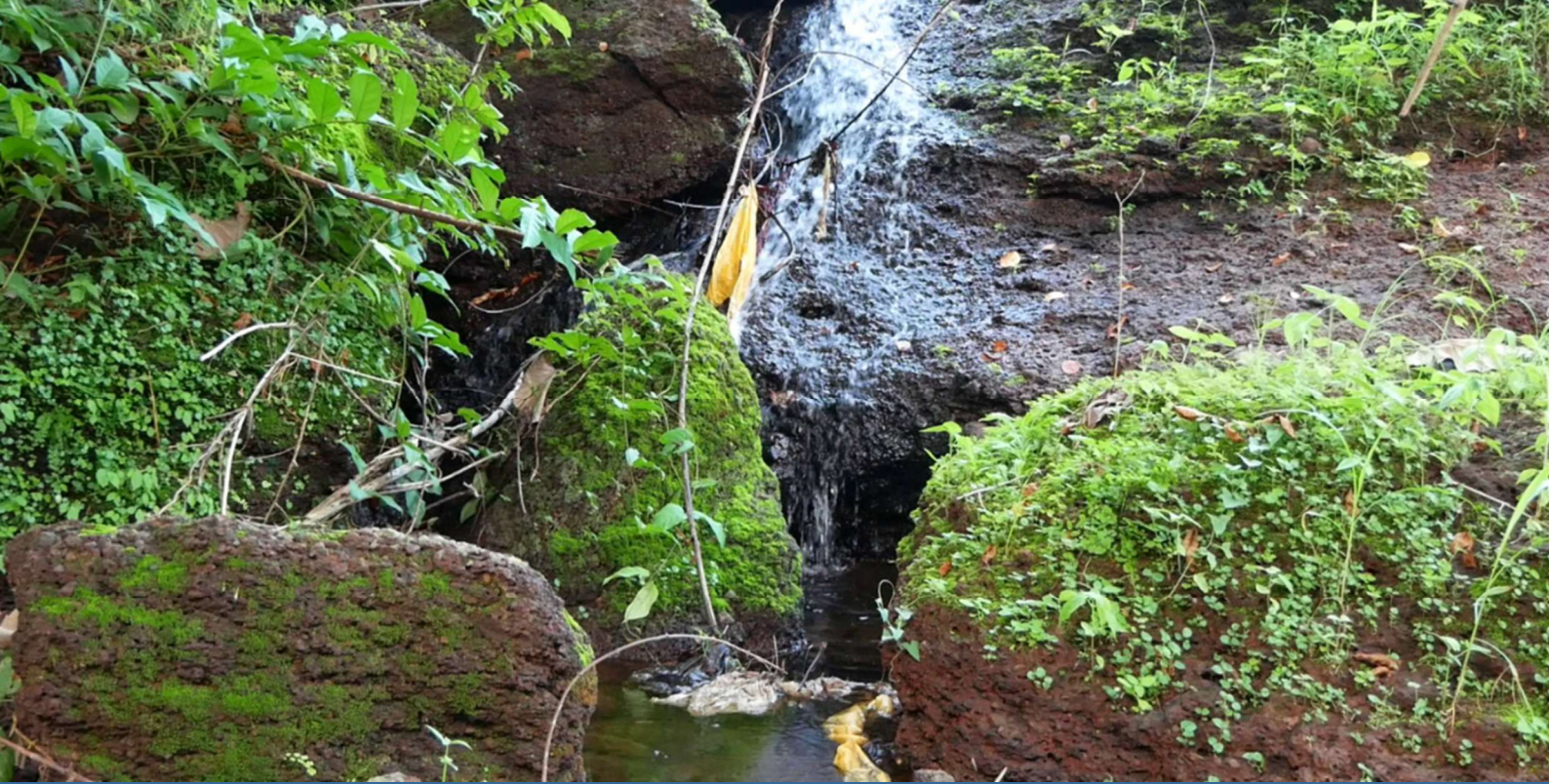
C'est un dispositif de sécurité qui, si tout va bien, n'est jamais utilisé.

*Rédigé par Stella Garceau, Léo Labattut et Michael Fantin*

# Ninéfécha



14 Carte représentant le territoire de Ninéfécha



15 Pété Ndiaye

## Imaginaire

C'est un ruisseau avec de la végétation, de la pollution et des rochers. C'est un endroit naturel avec beaucoup de vert. On pense qu'il se situe dans la montagne. On pense que l'accès à cette eau est difficile à cause des cailloux. Le danger est qu'il ait des crocodiles.

C'est la rivière de Ninéfécha polluée. C'est très beau mais il y a beaucoup de pollution. Pour le protéger il faudrait qu'il y ait moins de pollution

*Imaginé par : Stella, Juliette, Hugo et Timéo*

## Réalité

Pété ndiyan est un site historique situé au nord-ouest du village de Namel. On y trouve de l'eau presque 11 mois sur 12. Ce point d'eau ne tarissait que pendant 1 mois dans l'année avant l'installation de la saison des pluies. Durant toute l'année, les femmes y partaient pour se laver mais aussi pour faire le linge. C'est un site dont l'accès est difficile en saison des pluies.

Ce lieu est souvent fréquenté par des crocodiles, des serpents, bref d'autres animaux sauvages. À côté, il y a une grotte qui a été creusée à l'époque des anciens pour en faire de la poudre à fusil.

# Imaginaire

C'est une station de traitement des eaux qui permet d'être certain que l'eau distribuée sera sans bactérie. La photo montre le matériel permettant à ceux qui travaillent de pouvoir se laver les yeux s'ils reçoivent du chlore dans les yeux, ce qui est très dangereux. Le captage est à 2,6km du réservoir de Monestier. Il y a donc beaucoup de tuyaux !

*Rédigé par Christian Bulangunga Antini et Tess Marechal*



16 Mahoda

# Réalité

Une distance de 7 km sépare le village d'Angoussaka de Ninéfécha. Dans le village d'Angoussaka, il existe une source d'eau très mystérieuse dénommée Mahoda. Elle est située à environ 1.5 km du village d'Angoussaka.

Selon les croyances locales, Mahoda change de couleur au fil du temps surtout en saison sèche quand il y a moins d'eau. Cette source a été découverte par Guéladio Kesséma. C'est lui qui fût le premier à puiser de l'eau à Mahoda et à constater son changement de couleur. A l'époque, il était impossible de traverser cette source en tenant un coq blanc ou de l'argent. Seules quelques personnes osaient passer aux alentours de cette source à la tombée de la nuit.

Comme il n'y avait pas de lampe, on allumait du feu pour se rendre à Landé Roundé de à Angoussaka et vice-versa.

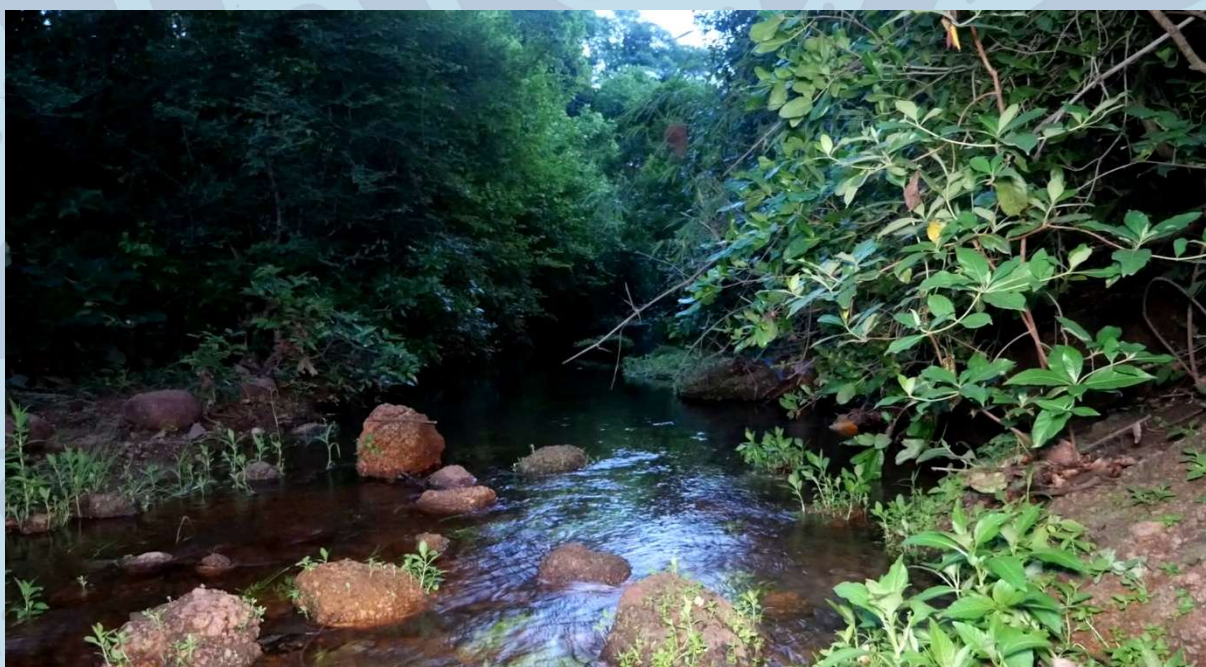
Un jour, un homme remonta de la source Mahoda un serpent qui avait 9 têtes. Depuis ce jour, cet homme et tous les membres de sa famille moururent. De peur d'avoir d'autres malheurs dans le village, les sages étaient obligés de retourner le serpent à Mahoda. Cette source offre aux marabouts et aux féticheurs de l'eau qu'ils utilisaient dans leurs travaux. Ceux qui partaient en voyage venaient y puiser quelques quantités pour se laver le corps. Cette eau bénite garantissait chance et protection. Aujourd'hui encore, cette source fait peur car regorgeant de crocodiles et d'autres reptiles dangereux. Seul le vieux Dian Diallo est fréquent sur les lieux.

# Imaginaire

Nous voyons de l'eau et des blocs de terre, des petites plantes sur les blocs. Cet endroit à l'air vraiment sombre car il est recouvert par des sortes de minis arbres. Les couleurs sont assez simples mais sombres à cause de la luminosité. Cet endroit à l'air naturel car il n'y a pas beaucoup de construction faite par l'homme. On pense que ça pourrait être dans une forêt dans un village. Cet accès à l'air assez complexe car il n'y pas l'air d'avoir beaucoup de chemins pour accéder à l'eau.

Le danger serait qu'il y ait des êtres vivants comme des parasites ou des crocodiles. Cette image nous donne une sensation de calme. Le titre pourrait être « Un endroit pas comme les autres ». Nous pouvons protéger cette eau en mettant des barbelés pour empêcher les animaux de venir. Sans eau, les habitants meurent de soif et plus de village.

*Imaginé par : Clémence, Anaïs et Andréa*



17 Yagoumoune

# Réalité

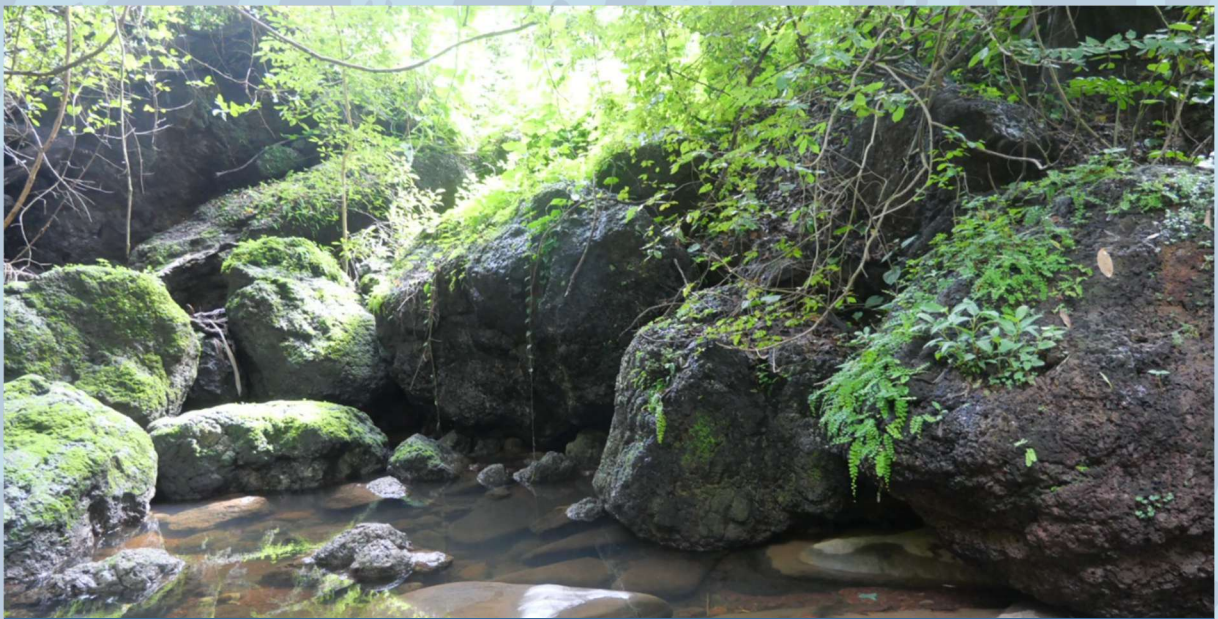
La source de Yangoumoune qui se situe à 500 m au sud-ouest du village d'Angoussaka. Cette source est située au beau milieu d'une forêt. C'est au niveau de cette source que plusieurs villages se ravitaillaient en eau. Ici, l'eau de cette source ne tarit presque pas. Pour mieux protéger la source, les villageois interdisent d'y faire la lessive ou d'y jeter des ordures.

# Imaginaire

Nous voyons un point d'eau naturel, avec des roches volcaniques de tous les côtés, avec des arbres, de la végétation et des lianes. Les couleurs dominantes sont le gris, le vert et le marron. Nous pensons que c'est un endroit naturel. Nous imaginons que Tarzan est passé par là à un moment ou un autre, par les lianes et qu'une liane s'est cassée alors il s'est écrasé contre les rochers. C'est pour cela qu'il y a du rouge (même si nous savons que c'est de la roche volcanique). Nous pensons que le point d'eau se situe à côté d'un volcan éteint. Nous pensons aussi que c'est difficile d'accès car il y a des roches, que ça glisse à cause de l'eau et de la mousse.

Il y a des sables mouvants et nous imaginons que Tarzan s'est enfoncé dans les sables mouvants. Les éboulements de pierres sont les dangers potentiels de cet espace. Cette image nous inspire du calme. Cette photo transmet de la tranquillité, de la détente et de l'intrigue. Pour protéger cet endroit, il faudrait mettre des barrières pour ne pas que les touristes viennent. Si cette source disparaît; il n'y aura plus d'animaux, ils seront déshydratés et il n'y aura plus d'eau de secours pour les habitants.

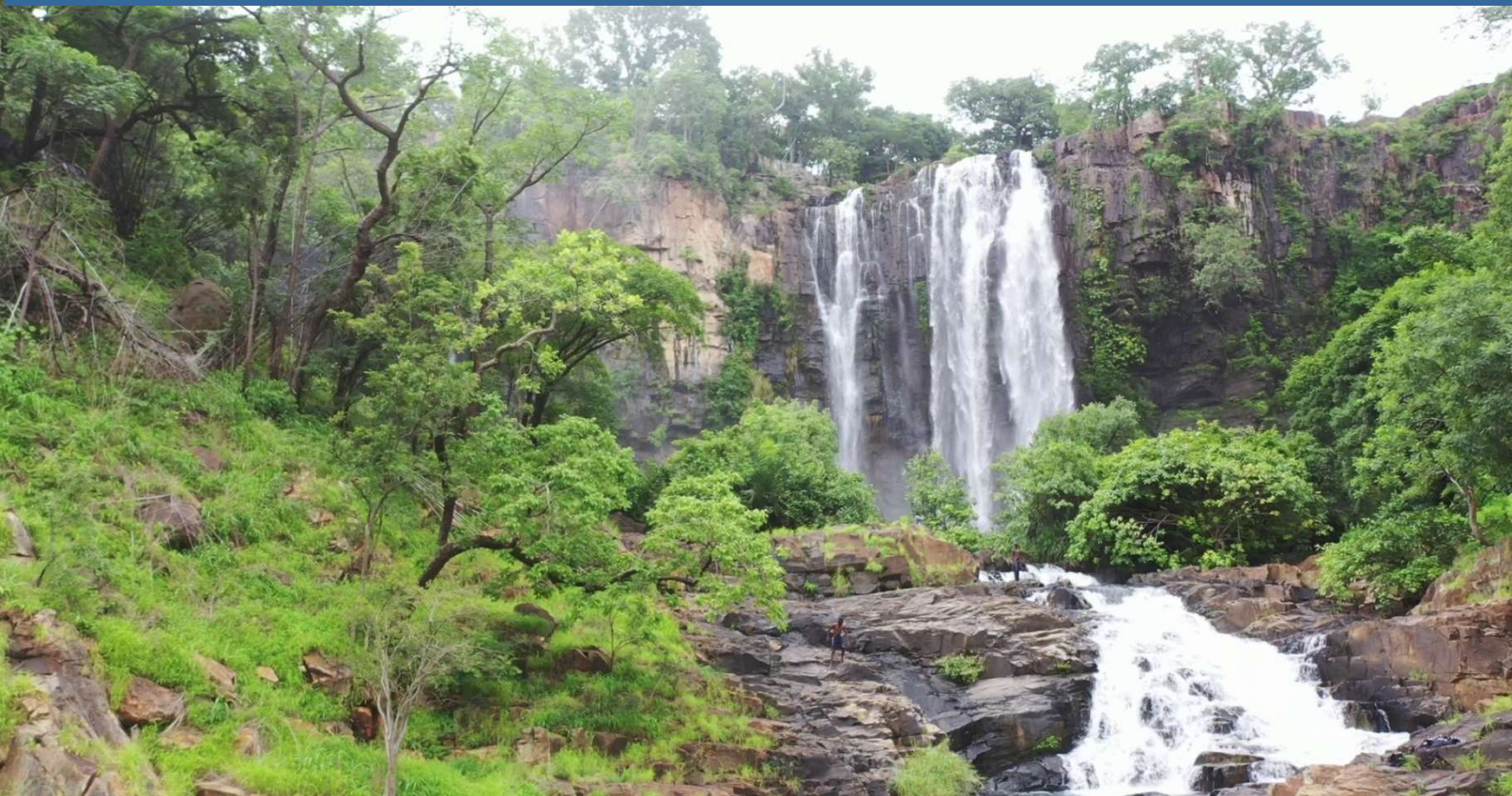
*Imaginé par : Lucie, Mila, Margot et Laure*



18 Angafou

# Réalité

Angafou est une source naturelle située à 500 m du village de Landé Roundé Autrefois, c'est à Angafou que les habitants du village de Landé Roundé trouvaient de l'eau. Les animaux aussi y viennent pour s'abreuver. Dans cette même source, on retrouve une grotte découverte par les Bediks. Selon la tradition, les Bediks y font encore certaines pratiques culturelles. L'eau d'Angafou ne tarit que pendant une courte période de l'année. Les habitants de Landé Roundé sont très attachés à ce point d'eau.



## Imaginaire

Il y a de la nature, une cascade, des arbres, des rochers, le lac et une personne. Les couleurs sont le vert, le marron et le blanc. C'est un endroit naturel. Cette source se situe dans la forêt. C'est difficile d'accéder à l'eau car il y a l'homme au bord de l'eau. Il n'a pas de chaussures et il peut se couper. En voyant cette image, on ressent de la curiosité et du calme. Cette photo nous dit qu'il y a beaucoup d'eau et qu'il ne faut pas la polluer. Il ne faut rien faire pour ne pas abîmer le paysage.

*Imaginé par : Elise, Eve et Tess*

## Réalité

La cascade d'Inguili découverte il y a à peine 5 ans de cela. Cette chute mesure environ 30 mètres de haut. Elle est située dans la forêt à la frontière entre les communes de Dakatély et de Ninéfécha. Néanmoins, le village de Wountougouré (commune de Ninéfécha) est le plus proche de la cascade d'Inguili, à environ 4 km. La cascade d'Inguili est composée de 3 piscines. Les visiteurs viennent généralement à la cascade d'Inguili entre Novembre et Décembre.

# Réalisé par les journalistes en

## De Ninéfécha

Mame diarra OUATTRA ,  
Gerard dondo KEITA,  
Alexis dondo SAMOURA,  
Evra kaly KEITA,  
Maurice kaly KEITA,  
Kaly CAMARA,  
Pascal Tamba CAMARA,  
Alexis charo CAMARA,  
Eric charo KEITA,  
Adama BA,  
Mariama BA,  
Marie SAMOURA,  
Oudy DIALLO,  
Souleymane DIALLO N°1,  
Fernand SADIAKHOU,  
Dondo baline CAMARA,  
Dondo SAMOURA,  
Fatou SAMOURA,  
Honorine KEITA,  
Aminata DIALLO N°1,  
Aminata DIALLO N°2,  
Aminata DIALLO N°3,

## De Monestier- de-Clermont

BERTHAUD Laure,  
BLANCHARD Clémence,  
BULANGUNGA ANTINI Christian,  
BULANGUNGA ANTINI Anaïs,  
CHARIGNON Eliott,  
FANTIN Michael,  
GARCIA ALVAREZ Téo,  
COSTA Julia,  
DAMPNE Andréa,  
GARCEAU Stella,  
GEOFFROY Timéo,  
HIJOS Dimitri,  
LABATTUT Léo,  
LE GREGAM Hugo,  
LEBRET Elise,  
MENZEL Marc,  
MAGNIN Eve,  
MESSERLI Noa,  
MARECHAL Tess,  
MORIN DIEMER Juliette,  
PELLETIER-LEROY Margot,  
PELLISSIER Joachim,  
ROGNON Léo,  
THOUVENIN Mila,  
VAXELAIRE Lucie

# Réalisé grâce Aux partenaires

Le programme « Regards Croisés » s'inscrit dans le cadre de la coopération décentralisée du Département de l'Isère avec le Département de Kédougou et la Réserve Naturelle Communautaire du Boundou au Sénégal. Il bénéficie du soutien de l'Agence Française de Développement. Le Rectorat de Grenoble et l'Académie de Kédougou en sont également partenaires. Le programme est piloté par l'association Tétraktys et mis en œuvre au Sénégal par les associations KEOH et CORENA.

